Fini la défensive, vive l'offensive

JOURNÉE DES 100 Le vif succès de ce rassemblement citoyen organisé le 2 février par le CIP, la CEP et le fOrum Culture a permis la publication d'un premier rapport et de définir cinq axes de réflexion. Le travail continue.

PAR **PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER**

Parce que le Jura bernois souffre d'un déficit d'image notamment dû à la Question jurassienne, parce que sa modestie naturelle et une attitude qualifiée de défensive l'empêchent trop souvent de faire valoir ses nombreux atouts, la CEP, le CIP et le fOrum Culture avaient organisé, le 2 février dernier, une Journée des 100. Un vif succès, c'est le moins qu'on puisse dire, puisque 100 personnes avaient répondu présent sur les 180 invitées.

Les participants avaient été choisis de manière à représenter les divers secteurs d'activité et les différentes tendances politiques. Et comme on avait choisi d'occulter le thème brûlant de la politique, les politiciens présents avaient été conviés parce qu'actifs dans d'autres cercles d'intérêt.

Un premier rapport

Hier, au CIP, les organisateurs ont livré un premier rapport consécutif à cette longue journée de réflexion. Didier Juillerat pour le CIP, Lionel Gafner pour fOrum Culture et Pierre-Yves Moeschler, pour Patrimoine Jura bernois (Patrick Linder était excusé pour la CEP) ont longuement rappelé les objectifs et dévoilé les premières esquisses de pistes.

En février, cette journée avait permis de discuter par groupes de près de 30 thèmes différents proposés par les participants eux-mêmes. Lesquels avaient toutefois dû répondre à la question suivante: «Pensez à ce que représente pour vous le Jura bernois: qui nous sommes, qui nous souhaitons être, l'image que nous voudrions donner de notre région. Dans ce but, quelles questions souhaiteriez-vous aborder ou quelles idées souhaiteriez-vous discuter?»

Bref, une démarche résolument participative et citoyenne, aucun des acteurs n'ayant, en tant que tel, la légitimité de proposer des solutions globales régionales.

Règles de travail? La facilitation, selon des standards établis par l'association internationale ad hoc. « Les règles sont claires et basées sur l'intelligence du groupe. Elles doivent aboutir à des mesures concrètes, des axes de développement et pouvoir miser sur des personnes prêtes à s'engager sur la durée», a rappelé hier Didier Juillerat.

> **"Nous devons nous affirmer pour mieux nous ouvrir aux autres..."**
>
> PIERRE-YVES MOESCHLER
> MEMBRE DU GROUPE DE PILOTAGE

Or donc, le plénum avait choisi de retenir sept thèmes (sur trente), finalement réunis dans cinq axes de développement (voir ci-contre).

Le travail continue

«Sur les 100 personnes présentes en février, 60 ont accepté de poursuivre l'aventure dans les cinq groupes de travail thématiques, s'est réjoui Didier Juillerat. Mais si d'autres sont intéressées à nous rejoindre, elles peuvent me contacter.»

On devrait en savoir davantage d'ici à la fin octobre. Dici là, le groupe de pilotage ne souhaite pas évoquer des pistes trop précises, afin de ne pas perturber le travail des sections.

«L'idée consiste en tout cas à poursuivre cette initiative citoyenne et à travailler en bonne intelligence avec tous les acteurs qui le veulent bien», a insisté Didier Juillerat. Côté mesures, on est bien conscient que certaines pourront être mises en œuvre rapidement et que d'autres prendront du temps. On souhaite en tout cas organiser un nouvel événement, dont la forme reste encore à définir, pour évaluer l'avance des divers dossiers et effectuer un bilan de l'année écoulée. Les cinq axes seront précisés au cours de mois à venir et seront reformulés jusqu'en octobre. «Nous devrons aussi avoir l'accord de nos partenaires, tant il est vrai que nous ne sommes pas une association et que nous n'avons pas de moyens propres», a précisé le directeur du CIP. Bref, on ne communiquera que quand on pourra offrir du concret. Donner des idées et des pistes précises trop tôt contribuerait à bloquer le dialogue.

Tout consistera à offrir une idée positive du Jura bernois. Une région qui ne sait pas se mettre en avant, ne sait pas se vendre et est bien trop modeste. «Il est temps d'avoir une autre image de nous-mêmes», a insisté Didier Juillerat.

S'affirmer, enfin

«Nous ne nous définissions que par la négative et la réaction, par rapport à l'extérieur et par rapport à notre propre population, a pour sa part déploré Pierre-Yves Moeschler. Dans ces conditions, il est dur de parler d'égal à égal avec les autres.»

Sous-entendu: il faudra désormais s'affirmer pour mieux s'ouvrir à ces autres. Dans cette perspective, il n'est pas impossible qu'on consacre une autre journée de réflexion aux relations avec Bienne. Un autre thème brûlant!

En février dernier, la Journée des 100 avait connu un grand succès au CIP. STÉPHANE GERBER

Cinq axes de travail pour mesures et thématiques

Sur les 100 participants, une soixantaine de personnes se sont engagées à poursuivre l'aventure dans cinq axes de travail.

Image et rayonnement. Sous la responsabilité de la CEP, qui a déjà présenté sa Stratégie économique 2030 du Jura bernois, on planchera sur la notoriété de la région, sa perception d'elle-même, le message donné à l'extérieur, la relation avec les voisins. On mise sur une approche participative incluant les forces régionales concernées, soit Jura bernois Tourisme, le Parc régional Chasseral, le fOrum Culture et bien sûr le groupe thématique ad hoc de la Journée des 100.

Des passeurs de culture. Sous le pilotage du fOrum Culture, on approfondira la question de la vitalité de la culture. Les projets qui en déboucheront, tout en valorisant les artistes du cru, s'inscriront dans un cadre plus large que le Jura bernois, couvrant Bienne et le Jura et correspondant ainsi à la zone d'action de fOrum Culture. Les projets auront pour but le renforcement des collaborations entre culture et tourisme, le développement de collaborations entre milieux culturels et économiques, la promotion de la région par des ambassadeurs, etc.

Qualité de vie et bienveillance. Cet axe, mené par le CIP, regroupe divers aspects liés au mode de vie régional, à la culture de l'accueil, au lien étroit de la région avec Albert Gobat, prix Nobel de la paix. On songe à mettre sur pied une «université de la bienveillance». Et méditer sur ce constat, presque général: la région est trop modeste et ne sait pas mettre ses qualités en avant.

Economie présentielle et développement durable. Impossible, aujourd'hui, de snober durabilité et écologie, considérées comme des obligations morales. Le développement de l'économie présentielle liée à la localisation serait très prometteuse,par ailleurs.

Vision urbanistique régionale. Responsable du dossier, l'historien et président de Patrimoine Jura bernois Pierre-Yves Moeschler entend mettre en valeur les richesses historiques présentes dans le Jura bernois et développer une vision urbanistique. Il n'est pas uniquement question du patrimoine ancien, mais aussi de ses homologues industriel et contemporain. Une incroyable richesse, trop souvent méconnue de la région même. **PABR**